RÉVEILLEZ-VOUS!

LE LIVRE DE MORMON ET LA BIBLE

Confrontation de leurs doctrines

Le Brésil voit rouge!

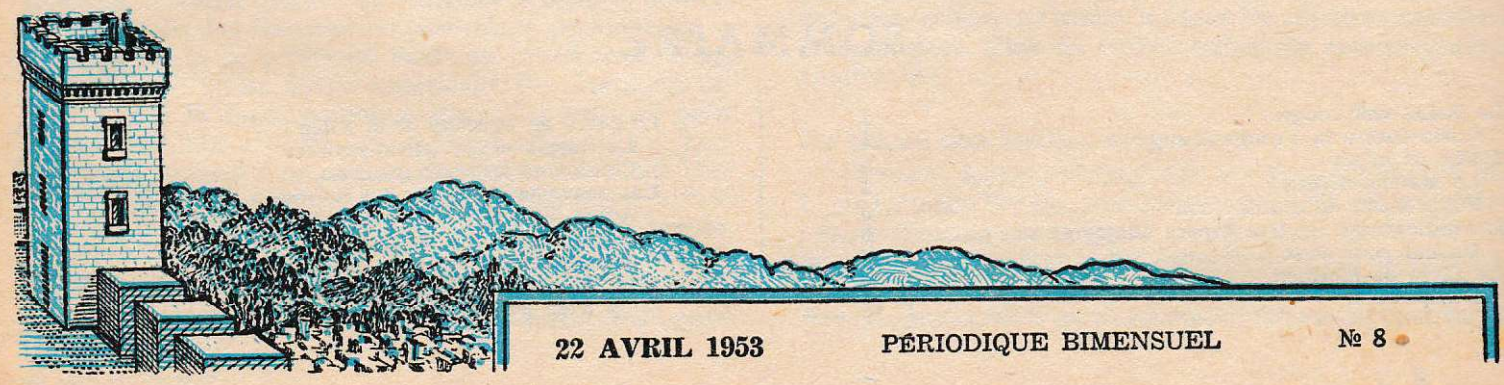
Mesures gouvernementales contre le communisme

Trafic de bébés

Le plus noir des marchés noirs!

L'ornithorynque

Une espèce unique en son genre



22 AVRIL 1953 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 8

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Filiale en Suisse:
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
Grant Suiter, Secrétaire
39, Allmendstrasse, Berne 22
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
François Zurcher

Tirage total: 1 000 000 d'exemplaires **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Le Brésil voit rouge! 3
Lutte contre la « rougeole » 4
Trafic de bébés 5
Le marché hideux 5
Suppression du marché noir 6
L'ornithorynque — Une espèce unique en son genre 6
Un nid pour deux 7
Le Livre de Mormon 8
L'inspiration 10
Le Livre de Mormon et la Bible 10
La rançon et les tribus perdues 11
Considérez les contradictions 12
Les nouvelles doctrines des mormons 12
Adam, l'esprit, le mariage céleste 13
Le baptême pour les morts 13
Deux points de vue sur la polygamie 13
La dîme, la trinité, les lois de César 14
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» — Romains 13:11

Volume XXI | Berne, 22 Avril 1953 | Numéro

LE BRÉSIL VOIT ROUGE!

De notre correspondant au Brésil

LA crise éclata le 11 août dernier quand la commission pour le contrôle des prix de Rio Grande do Sul augmenta le prix de la viande (alors qu'elle abonde au Brésil). Rio Grande était déjà en effervescence à cause du coût de la vie et le 1er août les communistes avaient réussi à déclencher une grève de protestation. La décision de la commission mit le feu aux poudres.

Le lendemain les citadins indignés emplissaient les rues. Malgré la demande du directeur-adjoint de la police d'Etat, arrivé la veille avec des renforts pour soutenir la police locale, les maisons de commerce restèrent fermées, dans la crainte de manifestations. Des escarmouches éclatèrent entre *populares* et soldats. Seize communistes, dont un avocat et un lieutenant furent arrêtés.

A 10 heures une foule de plus de 3000 personnes, sourde aux prières des autorités civiles et militaires, se porta devant le commissariat de police et exigea la libération des prisonniers. Les pompiers tentèrent en vain de la disperser à l'aide de lances à incendie, et les gaz lacrymogènes de la police n'eurent pas plus d'effet. Quelques coups de fusil furent tirés en l'air en guise d'avertissement, mais la foule riposta et un docteur fut blessé. La police et les soldats ouvrirent alors le feu; ce fut la panique. On compta plusieurs morts et de nombreux blessés. A 17 heures la foule se reforma, mais l'armée entra en action, patrouilla dans les rues et mit la ville en état de siège.

Le lendemain, les funérailles étaient conduites par un camion militaire tandis qu'un second camion fermait le cortège; entre temps la police patrouillait dans les rues latérales. Des graffiti excitaient la populace à envahir les grandes conserveries Swift: « Vous savez où est la viande. Allez la chercher! »

A Santa Maria, nœud ferroviaire, les communistes arrêtèrent même le maire et en nommèrent un autre; mais l'intervention de l'armée empêcha son entrée en fonction. A Minas Geraes les vandales rouges se déchaînèrent contre les bureaux de perception provinciaux et fédéraux. Lors de la récente visite au Brésil de M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, des étudiants appartenant à la Jeunesse communiste lâchèrent un petit cochon avec une cocarde aux couleurs américaines, portant écrit sur son flanc le nom d'« Acheson ». Seule l'action énergique de la police empêcha les communistes d'entraver la réception donnée en l'honneur de ce diplomate.

Croisade anticommuniste

Ces incidents en divers endroits du Brésil ont amené la mise sur pied d'une Croisade anticommuniste. Le 15 août 1952, le vice-amiral Pena Boto, président de ce mouvement et chef de la marine marchande, déclara: « Une révolution communiste est prête à éclater au Brésil. Une armée bolchevique bien entraînée et prête à l'action s'est constituée à l'intérieur du pays. C'est la soi-disant « Armée nationale de la libération », composée surtout de guérillas formées d'étrangers. Ceux-ci, entrés nombreux au Brésil ces dernières années, sont généralement des ressortissants des pays satellites de la Russie émigrés en 1951. Rien qu'à Minas Geraes une estimation prudente fixe leur nombre à 18 000, dont la moitié est concentrée dans le *Triângulo Mineiro,* région stratégique en forme de coin entre le Matto-Grosso, Goiaz et São Paulo. Sept cent mille personnes avaient déjà rallié la croisade cinq mois après son inauguration.

Bien qu'ils sussent que le parti communiste brésilien est le plus grand et le plus puissant de l'hémisphère occidental, les fonctionnaires mirent du temps à prendre les mesures nécessaires. La puissance du parti devint manifeste après l'éviction de Vargas lors des élections libres de 1945, au cours desquelles le candidat communiste Yeddo Fiuza obtint 500 000 voix; en outre, le parti recueillit 2 500 000 signatures pour son manifeste de la « Paix ». Depuis 1947 les communistes « proscrits » contrôlent une centaine d'associations dont les raisons d'être vont de l'interdiction des armes atomiques à la formation de comités locaux de lutte contre la vie chère. Ils ont actuellement 400 syndicats parmi les fermiers, soit un pour trois plantations. Le parti communiste serait le plus riche parti politique du Brésil.

Mais dernièrement, aiguillonné par les éditoriaux mordants des journaux et alarmé par les dissensions dans l'armée, le gouvernement a pris des mesures énergiques. En mai 1952 le président Vargas a limogé le général Estillac Leal, ministre de la Guerre, pour favoritisme et protection des leaders communistes; il l'a remplacé par le général Cardoso, lequel a tout de suite entrepris d'épurer l'armée de tous les officiers reconnus communistes. Plus de trente militaires rouges étaient compromis.

La chasse aux leaders rouges

Certains leaders étaient des officiers supérieurs, tel le major Júlio Sérgio, reconnu par d'autres communistes comme l'un des principaux membres du parti, venant immédiatement après Luiz Carlos Prestes. Ce dernier, ex-sénateur et chef actif du PCB (*Partido Comunista do Brasil*), aurait fui le pays. Le major Júlio avait pour tâche

de contrôler et de travailler les forces armées. Aux réunions secrètes tous les membres dévoués se saluaient par un faux nom; celui du major Júlio était « John ». D'autres s'appelaient « Abel », « Walter », « Joshua » et l'un d'eux commettait le blasphème de se surnommer « Jéhovah ». Tous avouèrent immédiatement leur activité communiste, mais aucun ne voulut signer ses aveux par crainte du « parti ». On découvrit de l'argent imprimé par les Rouges brésiliens et destiné à financer leurs campagnes.

La police brésilienne arrêta dans la rue João Vito Raymondo. Ce dernier consacra la plus grande partie de sa vie à la formation des jeunes fascistes italiens. Il essaya d'ameuter les passants contre les agents en criant: « Je suis un soldat de la paix! Je suis contre les Américains qui veulent asservir notre pays! C'est pourquoi on m'arrête! » Mais à ses cris les spectateurs prêtèrent main-forte à la police pour le pousser dans la jeep.

Le procureur du gouvernement, Amado Cisneiros, entrava l'arrestation de nombreux militaires, minimisant les preuves en faveur de l'Etat et rejetant des documents identifiés même par les prisonniers. Une enquête révéla ses sympathies communistes et le procureur général du conseil de guerre annonça que les affaires en cause lui étaient retirées.

Quand Carlos Lacerda, éditeur du *Tribuna da Imprensa,* publia des faits et des chiffres concernant des communistes de marque — quatre consuls, deux chargés d'affaires, trois fonctionnaires du bureau de l'intérieur et un cryptographe — le ministère brésilien des affaires étrangères dut en rougir! Le gouvernement prit alors des mesures, tardives il est vrai, pour révoquer ces communistes.

La chasse aux Rouges s'étendit jusqu'à l'aviation. De nombreuses enquêtes menèrent des hommes en prison sous l'inculpation d'avoir « fait des adeptes et oublié leurs devoirs militaires à cause des « promesses merveilleuses » du communisme ». Le supérieur hiérarchique du président du comité d'enquête ayant une activité communiste, ledit président dut être remplacé parce qu'il n'était plus qualifié pour occuper ce poste.

Chaque fois que l'on culbutait une pierre gouvernementale, des « parasites rouges » s'enfuyaient en quête d'un abri. D'après l'opinion générale beaucoup d'autres pierres doivent encore être renversées avant que soient découverts tous les « camarades » teintés de rouge, encore retranchés dans les institutions brésiliennes.

Lutte contre la « rougeole »

Que ce soit l'Eglise catholique qui soutienne le plus fermement la croisade anticommuniste c'est tout naturel puisque c'est elle surtout qui craint le fléau rouge. Toutefois les organisations protestantes élèvent aussi la voix et demandent à leurs membres de s'éloigner des « rougeoleux ». Dans certaines régions de Rio Grande do Sul où la population comporte un grand pourcentage de slaves, les paroissiens sont politiquement divisés. Le succès de certaines campagnes bolcheviques inquiète les croisés. Par exemple le cri « Le pétrole est à nous » a réussi à ameuter l'opinion publique contre l'exploitation du pétrole brésilien par des étrangers. On estime que le Brésil possède un sixième des réserves pétrolifères du monde, mais il ne produit que 85 000 tonneaux par jour; le pays en consomme plus de 100 000 et doit donc importer pour 270 000 000 de dollars de pétrole chaque année. Cette campagne réveilla l'esprit national et les étrangers furent exclus des exploitations.

En outre, depuis l'interdiction du *Partido Comunista,* les Rouges brésiliens ont entrepris une vaste campagne de diffamation et leurs graffiti au goudron ou à la chaux s'étalent à travers tout le pays. Les slogans communistes fleurissent sur les trottoirs, les murs et les clôtures: « N'envoyez pas vos fils en Corée! » « Luttez contre la vie chère! » « Dehors les Yankees impérialistes! » « Vive Staline, champion de la paix! » etc. Souvent la faucille et le marteau accompagnent ces slogans. Les partisans de cet emblème sont difficiles à extirper car ils se cachent derrière les leaders démocratiques libéraux qui consentent à collaborer avec eux pour obtenir les voix de la masse. De nombreux soi-disant « chrétiens » ont avalé la propagande qui représente le Christ comme le « premier communiste » et les apôtres comme des organisateurs du communisme!

C'est pourquoi, bien qu'illégal et clandestin, le parti communiste grandit, imprime des journaux, soutient des syndicats, répand des tracts et augmente en force, surtout dans les Etats de São Paulo, de Pernambouc et de Rio Grande do Sul où sont concentrés quatre-vingts pour cent des ressources du Brésil. Ceci stimule les autorités gouvernementales dans leur lutte contre cette gangrène politique.

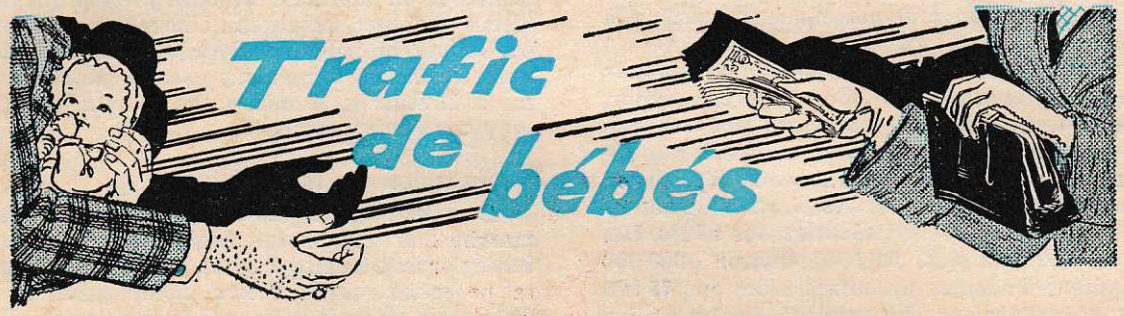
Les anticommunistes se réjouissent de voir une scission au sein du parti. En février 1952 le parti expulsa un de ses leaders éminents, l'ancien député José Maria Crispim pour « capitulation devant l'ennemi ». Depuis lors Prestes n'est plus unanimement soutenu. Crispim était devenu très populaire dans les milieux communistes et l'on croit que les partisans de Prestes l'« excommunièrent » parce qu'il détournait à son profit la popularité du chef du parti. On l'appelle « titiste » à cause de son désir de rompre avec la Russie et d'organiser un communisme particulariste et nationaliste.

Les agents du gouvernement sont à l'affût des espions russes permanents qui opèrent habilement. Ceux-ci ne se servent pas de postes émetteurs et de messages chiffrés comme les nazis qui étaient au Brésil au cours de la dernière guerre. En effet de nombreux nazis purent être arrêtés grâce aux stations puissantes qui captèrent leurs émissions. Les Russes au contraire ont des agents qui, entrant provisoirement dans le pays comme marins, savants, réfugiés, etc., apportent les instructions du Kremlin et emportent les rapports et autres documents que leur remettent les espions sur place.

A l'heure actuelle de nombreux communistes de l'armée, de la marine et de l'aviation attendent de passer en jugement; chaque jour des événements surviennent. Le 4 octobre 1952 le *Correio da Manhã* expliqua que les avocats de quinze militaires tentèrent vainement de soustraire leur affaire au conseil de guerre pour la confier à un tribunal civil. Le *Diáro da Noite* du 7 octobre 1952 rapporta comment l'agent soviétique Eugene Moskovin, alias Eugene Lorier, fut découvert alors qu'il se faisait passer pour un contre-espion au service du gouvernement brésilien. Le même jour, le journal *O Globo* révéla l'exis-

tence d'un champ d'aviation rouge clandestin camouflé sur l'île Calixto (160 hectares) située au milieu du Rio Grande entre Minas et São Paulo, dans la région du *Triângulo Mineiro* infestée de communistes. On croit que le quartier général du parti se trouve à cet endroit et les autorités gouvernementales ont ordonné une enquête militaire. Sans doute, à mesure que la chasse aux Rouges se poursuivra au Brésil, d'autres nouvelles nous parviendront.

Mais aucune croisade humaine n'arrivera à supprimer les intrigues politiques, le contrôle ambitieux des partis et les causes fondamentales du mécontentement des Brésiliens et des autres habitants de la terre. Les hommes insensés et hautains peuvent choisir leur couleur de combat: Le brun du nazisme, le noir du fascisme, le rouge de « la faucille et du marteau » ou le vert de l'intégralisme brésilien. Ils peuvent choisir n'importe quelle couleur de l'arc-en-ciel! Ils seront défaits justement à cause de l'arc-en-ciel qui représente l'alliance concernant la sainteté de la vie humaine, que Dieu a conclue avec l'homme (Genèse 9: 6, 12). Toutes les organisations de ce monde seront bientôt exterminées pour avoir violé cette alliance. Incontestablement le royaume théocratique de Jéhovah confié au Christ est l'unique remède mondial et, après Harmaguédon, lui seul subsistera à la gloire de Jéhovah.



Le plus noir des marchés noirs!

AUX Etats-Unis d'Amérique, une affaire qui prospère à souhait est celle qui s'occupe d'une marchandise très précieuse: *les bébés!* Révoltant? Sans doute, mais le commerce lucratif des bébés ne cesse de s'étendre!

Le marché noir des bébés recourt aux diverses modalités commerciales: vente au comptant, commande par la poste, soldes; il y a aussi les marchands indépendants. Des entreprises de trafic de bébés — capital: un million de dollars — ouvrent même des succursales! Les bébés se « vendent » souvent avant leur naissance!

Généralement bien organisé, ce commerce sinistre est pratiqué par des médecins, des avocats, des sages-femmes et des internes des hôpitaux. Impitoyables et sans scrupule, ils désirent se faire des honoraires faciles grâce au placement rapide d'enfants. Les marchands d'enfants les plus « à la hauteur » disposent d'une équipe de médecins et d'avocats. Ils attirent également dans leur orbite néfaste des accoucheuses et des assistantes sociales. Un certain trafiquant, paraît-il ex-assistant social, ne s'occupait avec succès que de bébés de « premier choix »: des « bébés de collège » mis au monde par des collégiennes. Il vantait sa marchandise en assurant que le professeur était le père!

L'importance et le rayon d'action des revendeurs de bébés varient. Leur activité clandestine puise sa force dans le nombre d'enfants qui naissent en dehors du mariage. Les grandes villes comme New-York, Chicago et San-Francisco, où l'on peut perdre son « identité », sont une sorte de havre pour les filles-mères. C'est ainsi qu'avant son arrestation, un trafiquant prospère de New-York acheta et vendit 89 bébés « payables à la livraison »! Un réseau découvert cette année dans l'Etat de New-York et les Etats de la Nouvelle-Angleterre réalisait un bénéfice brut annuel de 500 000 dollars sur la vente de bébés. A côté des grandes entreprises, des indépendants se livrent aussi à ce trafic immoral. L'un d'eux, un ex-assistant social, plaça une soixantaine d'enfants en deux mois. Sans doute n'existe-t-il pas de catalogues de bébés pour les commandes par la poste, mais un trafiquant entreprenant de New-York traitait toutes les affaires d'adoption par courrier; ensuite, il livrait les bébés par avion aux endroits éloignés. Ces trafiquants sont un ramassis disparate de parasites qui exploitent les désirs des ménages stériles et le désespoir des filles-mères.

Les prix varient. Les vendeurs sont généralement opportunistes. Sur la côte est, les bébés coûtent de 750 à 2100 dollars. Certains couples, entraînés par leur désir ardent d'avoir un bébé, paient souvent des sommes fabuleuses: 3000 à 5000 dollars! A New-York (où les prix sont exagérés dans tous les domaines) des bébés ont été cédés au prix astronomique de 10 000 dollars. Certains marchés pratiquent des prix plus bas. Des entreprises font des affaires rapides à prix réduit: la moyenne étant de 500 dollars par tête! Un cas hideux, incroyable, a été découvert à New-York. Une jeune fille de 21 ans se mit dans les affaires et sa méthode consistait à mettre ses propres enfants sur le marché. Quand l'enquêteur découvrit son jeu elle attendait son second enfant illégitime. Elle avait vendu son premier pour 1000 dollars! Comment qualifier une telle créature qui, pour assouvir son désir ardent et bestial de gain facile, met *intentionnellement* des enfants au monde pour les revendre au marché noir?

L'ampleur des opérations du marché noir des bébés est atterrante! Il paraît que dans l'Etat du New-Jersey deux adoptions sur trois se traitent par l'intermédiaire d'agences et d'individus non autorisés. Chaque jour, dans la ville de New-York, trois à cinq bébés naissent ayant besoin d'un foyer d'adoption, mais un ou deux seulement seront placés par les agences officielles. Environ 60 pour cent des enfants illégitimes sont aiguillés clandestinement vers le marché noir, trop heureux de « s'occuper » d'eux. D'après l'estimation de l'administrateur délégué de la *Child Welfare League,* l'ampleur du trafic de bébés est telle que, dans certains Etats, des pratiques suspectes entachent quatre-vingts pour cent des adoptions.

Le marché hideux

Les principales sources d'approvisionnement en bébés sont les filles-mères: les collégiennes, les jeunes écervelées qui courent les soirées et même les demoiselles de la haute société. Le marché hideux utilise des « rabatteurs » qui ont l'art de

soustraire aux filles-mères une renonciation sur l'enfant qu'elles portent encore. Pour activer les affaires, les marchands versent des commissions aux racolleurs qui leur envoient les filles enceintes; à l'occasion, ils insèrent même des annonces dans les journaux: « Soins à femme enceinte en retour du privilège d'adopter l'enfant. » Après avoir pris contact, ils agissent avec ruse et subtilité: « Il vaut mieux ne rien dire à votre famille, disent-ils. Laissez-nous nous occuper de tout! » Le *Daily Mirror* de New-York (26 mai 1952) écrivait: « Il paraît que des adolescentes... sont coupables d'avoir vendu leur bébé illégitime [au marché noir] pour 50 dollars et les frais d'hospitalisation dans une maternité clandestine située à Lynn dans le Massachussets. »

Le marché noir de bébés présente ce paradoxe que des gens à qui il répugne usent de ses « services » à cause de leur désir obsédant d'adopter un enfant. Les réseaux du marché noir prospèrent selon la loi de l'offre et de la demande; et la demande est forte! Un des trafiquants déclara: « La demande en bébés est telle qu'une fille est à peine enceinte de deux minutes qu'une douzaine de personnes essayent déjà d'avoir son gosse. »

Il fut un temps où l'on devait « lutter » pour que le public se fasse à l'idée d'adopter un enfant. Ce temps est révolu; le cas suivant le prouve: Un bébé d'un mois fut trouvé à Camden, New-Jersey. Avant que la mère ne vienne le réclamer, l'Etat reçut deux cents demandes d'adoption en quatre jours! Ces dix dernières années les Etats-Unis ont vu quadrupler l'appétit du public pour l'adoption des bébés. Les services officiels ne suffisent plus. En 1950, environ 1 000 000 de ménages essayèrent d'adopter un enfant alors que 75 000 bébés seulement se trouvaient disponibles! Les médecins estiment que sur huit ou neuf ménages un est stérile; par suite, il y aurait aux Etats-Unis environ 2 000 000 de ménages stériles dont beaucoup désirent adopter un bébé.

Cette demande excessive explique la prospérité du trafic. Pourquoi les bureaux officiels ne peuvent-ils faire face à la situation? A New-York, il faut attendre en moyenne 18 mois pour les formalités légales d'adoption; dans la Louisiane l'attente peut durer quatre ans. De plus, beaucoup de personnes craignent l'intrusion d'enquêteurs dans leur vie privée, intrusion difficile à éviter quand l'adoption est légale. L'enquête bureaucratique et les délais sont les bêtes noires de la plupart des parents adoptifs. N'est-il pas ironique que les efforts des services d'adoption en vue d'assurer la protection et des enfants et des parents naturels et adoptifs rendent le marché noir plus attrayant parce que plus expéditif! Les bureaux légaux sont entravés par la complexité de leur système perfectionné; l'adoption légale est lente et incertaine. De nombreux ménages, s'ils ne veulent pas recourir au marché noir devront se contenter d'un pékinois ou d'un appareil de télévision!

Quelle est votre religion?

La religion intervient aussi dans cette affaire. Les autorités irlandaises annoncèrent dernièrement que les Américains désireux d'adopter un enfant irlandais devront l'élever dans la religion catholique. Si les futurs parents ne sont pas de la « religion qui convient », pas de bébé! Même le marché noir tient compte de la religion! Il le fait parfois avec un pathétique étrange. En 1947 un enquêteur du périodique *PM* interviewa un trafiquant de bébés. L'avocat L. expliqua: « Il y a abondance de bébés catholiques, mais les bébés juifs sont très rares. Quand une fille catholique vient me trouver, je lui dis de revenir une semaine avant l'accouchement. Si c'est une jeune juive, pour m'assurer le bébé, je lui paie tous les frais prénataux. Il y a une telle demande sur ma liste: 137 familles attendent un bébé juif. » Il ajouta qu'il doit parfois « vendre dans d'autres villes son excédent de bébés catholiques ».

C'est une affaire dangereuse que d'acheter un bébé « dans un sac ». Sans compter le danger d'avoir à charge un aberré mental ou un taré il est toujours possible que la mère naturelle vienne réclamer son enfant. Une maman qui vendit son enfant par le marché irrégulier déclara: « Le Dr B. m'a donné cette lettre contenant le nom des parents adoptifs. C'est dommage, car à l'avenir si je désire revoir mon gosse, rien sur terre ne pourra m'en empêcher. »

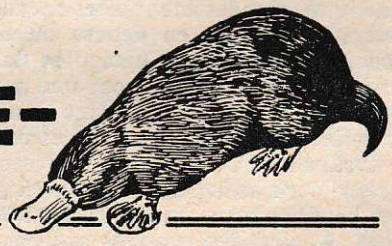
Suppression du marché noir

Comment les Etats-Unis pourront-ils mettre fin à ce marché noir des bébés? Etablir des lois plus strictes pour étrangler les réseaux illégaux serait utile; toutefois, un résultat probant ne pourrait être obtenu que si les bureaux légaux d'adoption pouvaient faire face à la situation mais à présent ils ne le peuvent. Mais encore, ces maux qu'on appelle fornication et adultère, une loi suffira-t-elle à les supprimer? Pas du tout! Les conditions terribles annoncées pour cette époque sont maintenant bien visibles: Dans les derniers jours du vieux monde de Satan, des temps critiques difficiles à traverser surviendront. Car les hommes aimeront l'argent, seront sans amour et sans affection naturelle, sans maîtrise de soi (II Timothée 3: 1–3). Bientôt, à la bataille d'Harmaguédon, « le présent ordre de choses inique » sera balayé et avec lui disparaîtront les marchés noirs vicieux. Ainsi s'établira le monde nouveau de la justice, celui de Jéhovah, le seul remède!

Alors jamais plus on ne trafiquera des bébés, car tous ceux qui entreront dans le monde nouveau sans fin expérimenteront la réalisation de la promesse de Jéhovah, le cœur débordant de gratitude: « Voici, c'est un héritage de Yahweh, que les enfants; une récompense, que les fruits d'un sein fécond. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils engendrés dans la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! » « Voilà comment sera béni l'homme qui craint Yahweh. » — Psaumes 127: 3–5; 128: 4. *Crampon.*

L'ORNITHORYNQUE—

Une espèce unique en son genre



QUAND le premier spécimen arriva en Europe, on crut à une plaisanterie. Les savants furent pris de court devant cette créature paradoxale et ils songèrent à un trucage adroit. C'est un mammifère aussi à l'aise dans l'eau que sur terre et qui tient à la fois du poisson, de l'oiseau et du reptile! Les savants le désignèrent d'abord sous le nom d'*Ornithorhynchus paradoxus* ou « le paradoxe à bec d'oiseau » mais ils adoptèrent ensuite l'appellation *Ornithorhynchus anatinus*, que l'on peut traduire par « bec d'oiseau ressemblant à celui du canard ». Le bec n'est pas tout ce qu'il y a de bizarre chez cette créature.

L'ornithorynque, appellé aussi *platypus* à bec de canard (platypus en grec veut dire « pied large »), n'a pas de plumes mais une fourrure. Il a quatre pieds palmés au lieu de deux

et les pattes postérieures du mâle sont munies d'éperons venimeux qui rappellent les crochets du serpent. La femelle pond et couve, et allaite ses petits, alors que les autres mammifères ne pondent pas et que les oiseaux et les reptiles n'ont pas de mamelles. L'ornithorynque est unique. La femelle pond et a des mamelles!

Le *National Geographic Magazine* rapporte que lorsqu'une peau d'ornithorynque parvint d'Australie (son habitat) au British Museum, « un naturaliste palpa l'épaisse fourrure et, incrédule, regarda le large bec; il suggéra d'abord qu'un bec de canard avait été greffé à la peau d'un quadrupède »! Après une brève description de cette créature, on comprendra que les naturalistes aient mis en doute l'existence d'un tel mammifère.

Un peu de tout

Cet animal étonnant mesure environ cinquante centimètres de long; il est court sur pattes. Sa fourrure brun foncé est épaisse comme celle d'une taupe; son corps est ovale. L'ornithorynque a une queue courte, ressemblant à celle du castor, mais, au lieu d'être nue et squameuse, elle est hérissée de longs poils drus et emmêlés. Le castor se sert de sa queue comme d'une truelle de maçon, mais l'ornithorynque s'en sert simplement de gouvernail. Ses pieds palmés comme ceux du canard sont spécialement conçus pour la vie amphibie. Il nage comme les chiens, se propulsant surtout à l'aide de ses pattes antérieures, les pattes postérieures traînant sous la queue. Le mâle défend son refuge contre les assaillants. Comme le coq de combat il a un éperon à chaque patte arrière. Cet éperon est percé d'un minuscule canal relié à des glandes à venin situées dans le dos de l'animal. La blessure provoquée par l'éperon se remplit instantanément de venin, exactement comme la morsure d'un serpent.

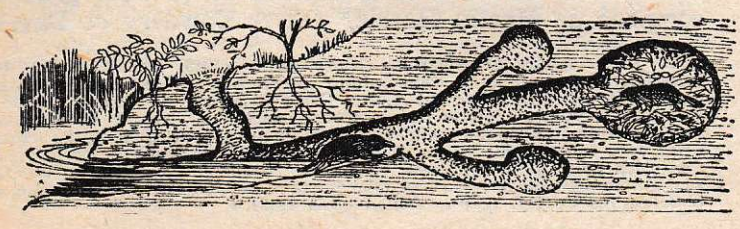
Le *National Geographic Magazine* raconte comment « un ornithorynque frappa un homme fort et bien portant qui pêchait la nuit. L'animal mordit à l'appât et le pêcheur essaya de le décrocher de l'hameçon, mais la bête lui enfonça les éperons de chaque côté du bras. Celui-ci enfla jusqu'à atteindre le double de sa grosseur normale. Le pêcheur eut tout un côté enflé et fit une forte température. Les symptômes étaient semblables à ceux d'une morsure de serpent. L'homme ne guérit qu'après sept jours. » L'ornithorynque est la seule créature à fourrure qui soit venimeuse.

Son museau ressemble à un bec de canard et la texture en est semblable à celle du caoutchouc. A la base du bec une membrane en forme de bague semble indiquer la limite de pénétration du bec dans la boue quand l'animal cherche sa nourriture; elle semble aussi protéger ses yeux. Charles H. Holmes dit que « le bec de l'ornithorynque, aussi tendre qu'un morceau de chevreau, est l'un des organes les plus sensibles que l'on connaisse; il remplace les yeux pendant la chasse. Quand l'ornithorynque plonge, ses yeux et ses oreilles sont protégés par une membrane. Il cherche sa nourriture en agitant la tête de droite et de gauche tout en progressant dans l'eau.

» Le champ de vision de l'ornithorynque est tel qu'il voit très peu ou pas du tout de front: il doit probablement regarder vers le haut pour voir l'ennemi. L'animal heurte les objets submergés. Dans les rivières il monte respirer toutes les deux ou trois minutes, mais en silence et sans troubler l'eau. »

Un nid pour deux

Pendant les mois d'hiver ces étranges mammifères vivent à la manière des humains; ils se retirent dans leurs terriers par couples et avec leurs petits. Le terrier creusé dans une berge est parfois long de 25 mètres. Par mesure de sécurité il est muni de deux issues, l'une au-dessus, l'autre en dessous du niveau des eaux. Cette disposition pratique se révèle souvent utile pour les fuites précipitées.



A l'extrémité du terrier un nid sphérique est garni de tiges de chiendent, de feuilles d'iris ou de radicelles ramassées le long des berges. La femelle s'y calfeutre pendant trois semaines. Elle pond deux ou trois œufs et les couve. Elle n'allaite pas ses petits comme le font les autres mammifères; elle « possède des glandes mammaires qui, sous l'excitation des jeunes, secrètent le lait par la peau. Les petits lèchent la peau de la mère pour se nourrir ». En fait ils ne tètent pas, mais sucent le lait répandu sur la fourrure.

Les jeunes qui viennent d'éclore ont « moins de vingt-cinq millimètres de long ». Holmes déclare qu'aux « premiers stades de la vie, les ornithorynques sont très fragiles parce que leur système nerveux est extrêmement développé. On a vu des spécimens mourir dans la main qui les capturait. La difficulté est de les faire manger ». Ce sont des créatures ombrageuses et timides. Au Bronx Zoo de New-York, le public n'est admis à les voir que pendant une heure par jour. Le gardien des aquariums, Johnny Blair, dit qu'« ils ne supporteraient pas une plus longue visite » et même que l'explication sur la bête diffusée au moment de la visite ne doit pas « être trop bruyante » pour ne pas les effrayer. L'ornithorynque manifeste sa nervosité en se dressant sur les pattes de derrière et en « frappant les parois du bassin avec les pattes de devant ».

Son goût pour les vers

Il est petit, mais quel appétit! En captivité il mange chaque jour l'équivalent de la moitié ou des trois quarts de son poids. Son régime comprend des vers de terre mais il ne dédaigne pas les écrevisses, les asticots et les crevettes. Les deux ornithorynques du Bronx Zoo consomment 25 000 vers de terre par mois. On élève des vers de terre spécialement à leur intention dans des caves aménagées sous les cages des lions. Mais l'ornithorynque n'est pas glouton. « Il ramène ses aliments à la surface de l'eau dans ses abajoues et les « mâche » en faisant circuler de l'eau dans son bec. On lui donne toujours de la terre avec les vers car les savants en ont toujours retrouvé dans l'estomac des ornithorynques qu'ils ont examinés. Il ne semble pas que cela dérange sa digestion. »

Charles Holmes écrit: « Quand l'approvisionnement en vers devint difficile par suite de sécheresse, on essaya des substituts. Toutes sortes de viandes, du foie, de la cervelle de mouton, de petits et de grands poissons lui furent offerts mais il n'y toucha même pas. Le foie et les autres viandes étaient découpés en bandes pour ressembler aux vers auxquels ils étaient mélangés, mais l'ornithorynque les rejetait de son bec. Il dédaigne les escargots et les grenouilles. Deux grenouilles furent introduites un jour dans son bassin mais il ne les regarda pas. Il mange cependant les crevettes d'eau douce et les larves d'insectes. Il refuse les matières végétales, les herbes et les racines. L'ornithorynque n'a pas de dents, il ne peut rien manger de coriace. C'est ce qui explique pourquoi il refuse la viande et les grenouilles. » *Wild Life the World Over* donne une idée de l'appétit de ce petit animal en rapportant que le 6 août l'un d'eux consomma 225 grammes de vers, quarante asticots et quarante crevettes. Ses repas coûtent de quatre à cinq dollars par jour ».

Hibernation

Holmes observa que l'ornithorynque hiberne. Il raconte l'expérience suivante dans le *National Geographic Magazine* d'août 1939: « Un jour l'ornithorynque ne sortit pas de sa caisse à l'heure habituelle; il restait roulé en boule dans son coin, apparemment prêt à mourir. Déposé sur le sol il se recoucha sur le dos. On le plongea dans l'eau; les petites bulles qui venaient crever à la surface indiquèrent qu'il se noyait. Alors, sans raison particulière si ce n'est qu'il faisait froid,

on le déposa dans sa caisse près du feu et après quelques minutes il essayait d'en sortir, bien vivant. Environ une semaine plus tard la même chose se produisit, mais cette fois on ne le dérangea plus. Après trois jours et trois nuits d'immobilité il sortit chercher sa nourriture comme d'habitude. Deux semaines plus tard le manège recommença; l'ornithorynque dormit du lundi soir au samedi après-midi. Il sortit alors aussi éveillé que possible, ce qui montre que ces périodes de sommeil ne sont qu'une forme d'hibernation.

L'étonnant petit ornithorynque, oiseau-mammifère-reptile, extrêmement sensible et timide, aime jouer et il aime qu'on lui caresse le ventre.

Après Harmaguédon, quand les animaux n'auront plus la crainte de l'homme, qui sait quelles créatures merveilleuses sortiront de leurs cachettes pour réjouir notre cœur! « Que tes œuvres sont nombreuses Yahweh! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes créatures. » — Psaume 104: 24, *Crampon.*

Le Livre de Mormon

Est-il vraiment d'inspiration divine?

La liberté religieuse comprend le droit de chercher la vérité, de discuter une doctrine et de montrer pourquoi on ne peut l'accepter. La critique impartiale ne nuit pas à la vérité et une discussion sincère n'est pas de l'intolérance. Nous examinerons dans cet esprit certains ouvrages, notamment « Le Livre de Mormon » (publié en 1830), afin de déterminer s'ils sont d'inspiration divine comme plusieurs le prétendent. Les membres de l'Eglise des Saints des Derniers Jours croient que « Le Livre de Mormon » est la traduction inspirée d'anciens écrits américains concernant la période allant de 600 avant J.-C. à 421 de notre ère.

«QUAND la lumière se reposa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat glorieux défie toute description, qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux dit, m'appelant par mon nom et me montrant l'autre: *Ceci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le!* » Ces paroles sont de Joseph Smith dans *Pearl of Great Price,* page 48. Comparez-les à celles que Jéhovah adressa à Moïse (Exode 33: 20): « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. »[1]

Comment expliquer cette contradiction? Pourquoi Joseph Smith ne fut-il pas aveuglé? Quand Paul eut une vision fugitive de la gloire du vrai Christ, il devint aveugle (Actes 9: 3–9). Dans sa première épître à Timothée chap. 6, verset 16, le même apôtre dit: « Nul homme n'a vu ni ne peut voir » le Christ ressuscité. D'autre part la Bible affirme: « Personne n'a jamais vu Dieu. » (Jean 1: 18). Le Tout-Puissant fit-il pour Smith une exception dont n'étaient dignes ni Moïse ni Paul, ou la vision qu'eut cet homme fut-elle l'œuvre de quelque imposteur? De la réponse à ces questions dépend l'existence du mormonisme, puisqu'il n'est fondé que sur la prétendue inspiration de Smith. Il s'agit donc d'examiner si cette doctrine est en harmonie avec la Bible qui est la Parole de Dieu. Plus d'un million de « Saints des Derniers Jours » croient à l'existence de cette harmonie. Ceux qui disent « Seigneur, Seigneur », ceux qui prophétisent et font des œuvres merveilleuses se reconnaissent à leurs fruits et à leurs enseignements; examinons de ce point de vue l'inspiration de Joseph Smith.[2]

Les Saints des Derniers Jours, ou mormons, admettent deux sources de doctrines. L'une est la révélation actuelle continue, l'autre la parole écrite qui comprend (1) *Le Livre de Mormon,* (2) le livre *Doctrines et Alliances,* (3) *Pearl of Great Price* (La perle de grand prix), tous trois révélés principalement par Joseph Smith, et (4) la Bible. Quand un passage de celle-ci contredit leurs révélations, les mormons le présument mal traduit.

Historique

En 1823, une vision céleste aurait poussé Joseph Smith à se rendre sur une colline située dans l'Etat de New-York pour y découvrir « des plaques d'or couvertes d'inscriptions gravées » ainsi que les vrais « urim et thummim » de la Bible à l'aide desquels il devait traduire le texte gravé en « égyptien réformé » et racontant l'histoire d'un peuple ancien d'Amérique qui vivait dans la crainte de Dieu. La *Cyclopedia* de McClintock & Strong, volume 6, page 621, décrit les « plaques ayant l'apparence de l'or » en se référant à l'éminent mormon, Orson Pratt: « Chaque plaque, légèrement plus mince que celle d'étain ordinaire, avait près de sept pouces sur huit. Les deux faces étaient entièrement couvertes d'inscriptions gravées en caractères égyptiens. »

Pearl of Great Price, page 55, nous apprend que le professeur Anthon de New-York déclara que les caractères étaient « égyptiens, chaldéens, assyriens et arabes ». Il demanda en vain l'autorisation d'examiner l'original. La *Cyclopedia* (p. 631) dit que selon un expert non mormon, les inscriptions consistent en « toutes sortes de signes irréguliers disposés en colonnes et manifestement exécutés à l'aide d'un livre contenant divers alphabets. On y remarque des caractères grecs et hébreux, des croix, des traits, des lettres romaines renversées et couchées, disposés en colonnes ».

Onze témoins auraient vu les plaques. La brochure mormone *Temple Square* (p. 16) dit: « Deux groupes, l'un de trois et l'autre de huit personnes, les virent en plein jour. Chaque groupe attesta par écrit l'existence des plaques portant des inscriptions gravées. Les deux attestations signées sont reproduites dans tous les exemplaires du *Livre de Mormon.* » Le premier groupe composé de Martin Harris,[3] Oliver Cowdery et David

1 Les mormons citent Exode 33: 11 pour réfuter ce texte, mais l'expression traduite par « face à face » signifie « intimement » et ne contredit pas le verset 20. La même expression est employée dans le Deutéronome 5: 4 et s'adresse à tous les Israélites. Or la nation entière ne vit pas réellement la face de Dieu. Un autre exemple se trouve dans le livre de la Genèse (32: 30) où ce fut un ange, et non Dieu, qui parla. — Voir « La Tour de Garde », édition anglaise, 1er août 1951, p. 478.

2 Matthieu 7: 20–22.

3 L'« Encyclopedia of Religious Knowledge » (1910, Vol. 8, p. 12) de Schaff-Herzog contient ce commentaire intéressant sur le témoignage de Martin Harris: « Le Révérend Alonzo Clark posa cette question à Harris: « Avez-vous vu les plaques de vos yeux, exactement comme vous voyez » ce porte-plume dans ma main? » Harris répondit: « Eh bien, je ne les ai » pas vues exactement comme je vois ce porte-plume, mais je les ai vues » avec les yeux de la foi, aussi distinctement que je vois tous les objets » ici autour de moi, bien qu'à ce moment-là elles aient été sous un linge. » (« Gleanings by the Way », Philadelphia 1842). »

Whitmer, déclare qu'un ange leur montra les plaques; le second groupe, comprenant trois Smith, quatre Whitmer et Hiram Page, affirme que Joseph Smith les leur fit voir. Ce sont les seuls privilégiés. La traduction s'effectua en secret, Smith restant même séparé de son copiste par un rideau. Aucun philologue, pas même un adepte, ne put examiner les plaques. Le mormonisme dépend donc de Smith seul.

Pour quelle raison Dieu s'opposerait-il ainsi à ce que le public voie les plaques qui confirmeraient la parole de son prophète? Auraient-elles un caractère plus sacré que les anciens manuscrits bibliques examinés et photographiés à loisir par les savants, et que l'on expose pour affirmer leur existence et confirmer l'exactitude des traductions? Quoi qu'il en soit, tout ce mystère ne peut qu'engendrer le scepticisme, et le non-mormon a du mal à croire que l'on aurait tenu ces plaques si soigneusement cachées, même aux croyants, si elles avaient été authentiques.

Nous ne doutons pas de la sincérité des mormons eux-mêmes; notre dessein est de les inciter à chercher honnêtement la cause des contradictions existant entre leur livre et la Bible. Ils supposent que celle-ci a été falsifiée; or, s'il est possible d'être fixé sur l'exactitude de la traduction des saintes Ecritures, personne (pas même les mormons) n'a jamais pu contrôler *Le Livre de Mormon!*

La traduction

Le mormon qui voudrait s'informer se heurterait à une autre difficulté: cent seize pages du manuscrit du *Livre de Mormon* furent volées avant l'achèvement de la traduction.[4] Le « prophète » ne les recommença pas car, dit-il, une « révélation » l'interdit; les méchants avaient altéré le texte dérobé pour avoir l'occasion de signaler des différences avec une seconde traduction éventuelle, et se moquer ainsi de « l'œuvre de Dieu ». Cette histoire jette la suspicion sur l'exactitude de la traduction de Smith. S'il était réellement « inspiré », Dieu pouvait lui rappeler ce qui avait été écrit; et si la première traduction avait été falsifiée, il aurait suffi d'exiger que les manuscrits volés fussent produits (Smith, de son côté, ne voulut jamais montrer les plaques) afin d'y relever les altérations, les suppressions et les éventuelles différences d'écriture pour confondre les sceptiques et justifier son œuvre. Si celle-ci venait vraiment de Dieu elle ne pouvait échouer. Il est illogique de penser qu'un dessein divin puisse être contrecarré aussi aisément, ou qu'une partie de sa Parole est si peu importante comme le laisse supposer la Section 10 du livre *Doctrines et Alliances* (Sec. 3 de l'édition de l'Eglise réorganisée). Smith n'avait rien à craindre si son « inspiration » n'était pas une supercherie.[5]

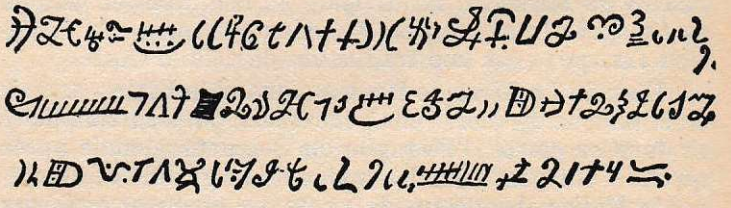
Les « Articles de foi » des mormons qui figurent à la fin de *Pearl of Great Price* et sur des tracts disent: « Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu, pour autant qu'elle est traduite correctement; nous croyons aussi que *Le Livre de Mormon* est la parole de Dieu. » Certaines erreurs, il est vrai, se glissent dans la traduction de la Bible, mais non comme les mormons veulent le faire croire; les érudits savent les découvrir et même les corriger. Des copies disponibles, vieilles de 1500 ans et plus, ne présentent aucune variation notable. La découverte récente d'un rouleau d'Esaïe, de 1000 ans plus ancien que n'importe quel manuscrit hébreu dont on connaît l'âge avec exactitude, réfute l'accusation selon laquelle ce livre aurait été altéré.[6] Les mormons disent que la Bible est la Parole de Dieu, à condition d'être traduite correctement, mais ils n'appliquent pas cette réserve au *Livre de Mormon.* Que cela leur plaise ou non, les mormons honnêtes doivent admettre la faiblesse d'un tel argument, qui, d'ailleurs, n'est employé que quand la doctrine mormone contredit la Parole de Dieu.

Le mormon soucieux d'être éclairé se heurtera encore à une objection sérieuse. Son livre suit de près (certains disent même « emprunte ») plusieurs passages de la Bible anglaise dite *King James Version,* notamment des passages d'Esaïe, du sermon sur la montagne et des écrits de Paul. Il pourrait invoquer ce fait comme preuve que les deux livres sont de même inspiration, mais l'argument s'effondre si l'on observe que *Le Livre de Mormon* reproduit les *erreurs de traduction* de la *King James Version.* Après avoir tant parlé des « erreurs » de la Bible, les mormons vont prétendre maintenant que certaines « erreurs de traduction » décelées dans la *King James Version,* sont des révélations écrites avant l'existence de cette traduction! Un exemple frappant se trouve dans III Nephi 11: 27, 36 qui reprend le texte de la première épître de Jean (5: 7), si cher aux trinitaires. Ce texte ne figure dans aucun manuscrit grec antérieur au quinzième siècle, il est maintenant reconnu faux. On peut comprendre pourquoi la « Section de l'Eglise » du *Deseret News* (journal mormon de Salt Lake City, 4 octobre 1952) tonne contre ceux qui osent signaler les erreurs de traduction de la *King James Version* en disant d'eux: « Ils mettent en doute de nombreux passages qui nous sont sacrés. » Et il ajoute que la *King James Version* « ressemble étroitement à la traduction inspirée de ces passages qui figurent dans *Le Livre de Mormon* ». Mais puisqu'il est prouvé que certains passages sont erronés, ou apocryphes, donc non inspirés, et qu'ils furent interpolés longtemps après le temps des apôtres, il ressort que *Le Livre de Mormon* ressemble à la *King James Version* et en a copié les erreurs. Même Joseph Smith aurait pu connaître la plupart de celles-ci. Si ces preuves de falsification ne peuvent être réfutées, un million de mormons devraient briser leurs chaînes.

4 Voir note marginale dans « Doctrines et Alliances », Sec. 10, vs. 1, Ed. de l'Utah.

5 Le critique T.-B.-H. Stenhouse, fait le commentaire ci-après dans son ouvrage « Rocky Mountain Saints », page 27: « C'est ainsi que le volume sacré commence par le livre de Nephi et non par celui de Mormon, comme l'idée originale le voulait. Et c'est ainsi que la narration si soigneusement conservée par un ancien prophète et graveur judéo-américain dans des circonstances si difficiles fut perdue. Cette narration, selon Joseph, était demeurée cachée dans ce coffre en pierre durant au moins douze siècles pour être finalement révélée par l'ange de Dieu en vue du salut de la famille humaine; pour la protéger, Joseph avait déjà subi de grandes persécutions. »

6 Voir les articles « Ils discréditent subtilement la Parole de Dieu » dans « La Tour de Garde » du 1er novembre 1952 et « Esaïe parle de nouveau » dans « Réveillez-vous! » du 8 juin 1950.



Fac-similé d'une partie des plaques d'or que Joseph Smith aurait recopiée sur papier et remise à Martin Harris pour la soumettre au professeur Anthon. — « Millenial Star » (XV, 540).

L'inspiration

Les mormons avancent comme preuve importante de l'inspiration du Livre, que Joseph Smith, simple garçon de ferme, ne possédait pas les connaissances indispensables pour rédiger un tel ouvrage et qu'il dut bénéficier d'une aide surnaturelle. Un expert fut de cet avis et suggéra que Smith et les autres à qui l'ange est censé avoir montré les plaques n'étaient « que les véhicules de la « communication spirite » et Smith a pu simplement se tromper et n'avoir jamais eu l'intention de publier des impostures... Après tout, il n'était qu'un médium spirite extraordinaire » qui eut peut-être les visions, les rêves et les révélations qu'il a racontés. Ceci nous mène sans doute à mi-chemin de la vérité. On peut supposer que Smith eut des séances spirites qu'il compléta avec d'abondantes matières copiées dans les textes archaïques de la *King James Version* (traduite en 1611) ce qui donna à son livre une allure biblique.

Une communication des esprits n'émane pas nécessairement de Dieu. Les médiums sont des instruments de Satan, l'irréductible adversaire. La Bible cite l'exemple célèbre de la sorcière d'Endor qui induisit Saül en erreur en lui donnant une vision de Samuel, fausse mais convaincante. Au mépris de la loi divine interdisant la sorcellerie, cette femme prononça une prédiction que l'on peut lire dans le premier livre de Samuel chapitre 28, versets 6 à 19. Cette prédiction était mensongère puisque Isch-Boscheth, fils de Saül, survécut à son père (voir le deuxième livre de Samuel, chapitre 2, verset 10). La Bible nous met en garde contre ceux qui évoquent les esprits: médiums, devins et consorts (voir aussi Lévitique 19: 31; 20: 6; Deutéronome 18: 10, 11; I Samuel 28: 3, 9; II Rois 21: 6; 23: 24; Esaïe 8: 19; 19: 3). Elle révèle que Satan peut produire des signes et des prodiges mensongers, décevoir les hommes et les égarer très loin de la vérité. Elle a prédit que des doctrines d'inspiration diabolique apparaîtraient aux derniers jours (II Thessaloniciens 2: 9–12; I Timothée 4: 1). Il convient donc d'examiner avec soin toute révélation prétendue divine, car « plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde ». — I Jean 4: 1.[7]

Wesley Ziegler « grand prêtre de l'Eglise des Saints des Derniers Jours » déclare: « Ceux qui suggèrent que *Le Livre de Mormon* est une fiction ne se rendent pas compte du génie qu'ils reconnaissent ainsi à son auteur. » Si l'ouvrage est dicté par une créature spirituelle rebelle, il doit être génial et avoir tendance à présenter la Bible comme le livre exclusif des Juifs, assurant que nous avons maintenant besoin d'autres révélations. N'est-ce pas ce que fait le passage suivant du *Livre de Mormon* (II Nephi 29: 6, 7, 11): « Toi, insensé, qui dis: Une Bible, nous avons une Bible, et nous n'avons que faire d'une autre Bible. Comment avez-vous obtenu une Bible, si ce n'est par les Juifs? Ne savez-vous pas qu'il y a plus d'une nation? Ne savez-vous pas que moi, le Seigneur, votre Dieu, j'ai créé tous les hommes et que je me souviens de ceux qui habitent les îles de la mer...? Car je commande tous les hommes, à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, et dans les îles de la mer, d'écrire les paroles que je leur annonce. »

Nous n'avons pas connaissance de ces écrits inspirés par « le Seigneur, votre Dieu ». Où sont donc ces livres saints inconnus des chrétiens? Ne s'agit-il pas là des fausses bibles que le « dieu de ce siècle » inspire pour aveugler les incrédules (II Corinthiens 4: 4)? Des livres comme le Coran et d'autres ouvrages prétendus « inspirés» que les démons veulent faire accepter au même titre que la Bible? Ce sont les seuls autres écrits qui se disent la parole de Dieu; si *Le Livre de Mormon* est à leur niveau il est abondamment prouvé que son auteur ne venait pas de Dieu, mais était un démon et un imposteur!

7 L'« Encyclopedia » de Schaff-Herzog (vol. 8, pages 11 et 12) dit au sujet du père de Smith: « A l'occasion il gagnait de l'argent en disant la bonne aventure et en vendant des bénédictions. La mère du prophète était... une croyante fervente aux visions surnaturelles, aux apparitions, aux rêves, et aux guérisons par la foi... Ces faits ne sont pas à négliger pour comprendre la personnalité et l'activité de Smith. » Il est dit également que Martin Harris, « le premier qui s'intéressa à la Bible en or » fut « toujours un rêveur et un fanatique qui affirmait même avoir visité la lune ». Cette déclaration sur la croyance aux apparitions et aux songes dans la famille Smith est confirmée dans le livre « Joseph Smith, the Prophet » par Lucy Smith, sa mère.

Le Livre de Mormon et la Bible

LE Livre de Mormon contient plus de 500 pages divisées en 15 « livres ». Il en existe deux éditions en langue anglaise, l'une publiée par le plus grand groupement mormon de l'Utah, l'autre par l'« Eglise Réorganisée » du Missouri. La division en chapitres et versets se fit après la séparation des deux groupements. L'édition française est une traduction de celle d'Utah.

D'après *Le Livre de Mormon,* quand la Bible « sortait de la bouche du Juif, [elle] contenait, dans sa simplicité et dans sa clarté, l'Evangile du Seigneur », mais après qu'elle « eut passé par les mains de la grande et abominable Eglise, beaucoup de passages clairs et précieux ont été retranchés de ce livre ». Toutefois, « d'autres livres que les Gentils, par le pouvoir de l'Agneau, leur apporteront... établiront la vérité des premières [annales] ». — I Nephi 13: 24, 28, 39, 40.

Dieu est-il si faible qu'il ne puisse protéger sa Parole inspirée? C'est ce que ce passage laisse supposer! Des découvertes réalisées au cours du siècle qui suivit la publication du *Livre de Mormon* prouvent plutôt que la « révélation » de ce dernier est fausse. Si « la grande et abominable Eglise » avait réussi à pervertir la Bible, elle pourrait s'en servir pour démontrer ses doctrines. Or, les Ecritures condamnent formellement les pratiques de cette Eglise. C'est pourquoi elle n'encourage pas la lecture des saintes Ecritures.

S'il est vrai que d'« autres livres » y compris celui de Mormon, « établiront la vérité [de la Bible] », ils ne

doivent donc pas la contredire. *Le Livre de Mormon* n'aura de valeur que s'il est en harmonie avec la révélation antérieure, car Dieu ne se contredit pas. *Le Livre de Mormon* tient compte de certains passages de la Bible, mais celle-ci n'approuve pas pour cela l'ouvrage de Joseph Smith. Contrairement à ce livre la Bible ne dit pas qu'il y eut en Amérique des croyants auxquels le Christ prêcha, bien que les mormons prétendent que certains passages de la Bible (Ezéchiel 37: 16, 17; Apocalypse 14: 6; Jean 10: 16; Apocalypse 7: 9, 10; Psaume 85: 12) se rapportent indirectement à cette prédication.

L'âme, le poteau et la nouvelle Jérusalem

Alma 42: 9 dit: « L'âme ne peut jamais mourir »; tandis que la Bible affirme sans équivoque: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » (Ezéchiel 18: 20). Qui a raison? On ne peut dire que ce passage biblique est « mal traduit » car d'autres textes montrent également que l'âme peut mourir, être tuée ou détruite (voir Psaume 78: 50; Actes 3: 23 *Darby;* Jacques 5: 20; Apocalypse 16: 3, *Glaire et Vigouroux;* Matthieu 10: 28). La doctrine de l'immortalité de l'âme est une tradition païenne d'inspiration démoniaque reprise par la chrétienté. Le verset 9 d'Alma 42 du *Livre de Mormon* est donc d'accord avec les païens, mais contre la Bible.

Dans I Nephi 11: 32–34, *Le Livre de Mormon* parlant de la mort du Christ commet la même erreur que la *King James Version* en utilisant le mot « croix », traduction inexacte du grec original *staurós* qui signifie simplement poteau ou pieu (sans traverse) ou encore pieu de pilotis, comme ceux employés dans certains fondements. L'adoration de la croix vient également du paganisme; elle fut transmise par les anciens Egyptiens démonolâtres. — Voir l'Appendice de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures,* p. 768.

Les mormons insistent sur la construction future d'une nouvelle Jérusalem. III Nephi 21: 23, 24 dit: « Et ils aideront mon peuple, le reste de Jacob, et autant qu'il en viendra de la maison d'Israël, à bâtir une cité, qui sera appelée la nouvelle Jérusalem. Et ils aideront mon peuple, qui est dispersé sur toute la surface de ce pays, à se rassembler dans la nouvelle Jérusalem. » Remarquons que l'expression « ils aideront... à bâtir » indique que ce sont les hommes qui construiront la cité tandis que la Bible dit: « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » — Apocalypse 21: 2.[2]

Le Livre de Mormon prétend que les hommes bâtiront la ville, et la Bible déclare qu'elle descend d'auprès de Dieu. Qui dit la vérité? La construction d'une telle cité dépasse de beaucoup les possibilités humaines. D'après le verset 16 du chapitre 21 de l'Apocalypse, cette ville a douze mille stades de long, douze mille de large et douze mille de haut. Une note marginale nous apprend que douze mille stades correspondent à 2000 kilomètres. Un bâtiment de cette taille aurait 660 000 étages, soit 6666 fois la hauteur de la Tour Eiffel. On sait que l'Apocalypse se caractérise par le symbolisme de son langage et cette nouvelle Jérusalem est sûrement symbolique. Elle représente la domination juste qu'Abraham cherchait avant que la Jérusalem littérale soit construite en Palestine. Il s'agit de celle « dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». (Hébreux 11: 10.) C'est le royaume de la justice que Dieu établira pour toute la terre et sur lequel il régnera comme il régna autrefois sur la Jérusalem fidèle. Limiter la nouvelle Jérusalem, vaste et juste, qui s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre et dire qu'elle est une ville située sur « les limites occidentales de l'Etat du Missouri »,[3] c'est rétrécir le champ d'action du gouvernement du monde nouveau de Jéhovah.

La rançon et les tribus perdues

Ces contradictions sont graves, mais les mormons devraient encore méditer III Nephi 10, versets 18 et 19 où il est dit: « Peu après l'ascension du Christ au ciel, il se manifesta à eux en toute vérité, car il leur montra son corps et les enseigna. » Le Christ apparut plusieurs fois à ses disciples *pendant* les quarante jours qui s'écoulèrent depuis sa mise à mort sur le poteau jusqu'à son ascension au ciel, mais ils ne le virent *plus jamais après.* Pour apparaître plus tard dans son corps de chair, il aurait dû reprendre la vie humaine qu'il donna « pour la vie du monde ». (Jean 6: 51.) C'est pour cette raison que le Christ n'apparut pas à Paul dans un corps humain (Actes 9: 3–9). N'avait-il pas dit avant de monter au ciel: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19) ? Le Christ est ressuscité esprit et non dans un corps de chair car il a sacrifié sa vie humaine. III Nephi 10 nie donc la rançon. — I Pierre 3: 18.[4]

Si Smith est l'inventeur de ce passage, il prouve son ignorance de ce qu'implique la rançon. Mais s'il est vrai qu'il était incapable de rédiger son livre sans une aide surhumaine, la puissance occulte mauvaise qui l'inspira essaya de lui faire nier la rançon! Dans la deuxième épître de Pierre, chapitre 2 verset 1, se trouve l'avertissement suivant: « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, *reniant le maître qui les a rachetés,* attireront sur eux une ruine soudaine. » Lorsqu'il s'agit de choisir entre la Bible et *Le Livre de Mormon* nous préférons naturellement la Parole de Dieu selon laquelle le Christ donna son droit à la vie humaine pour notre rançon. Nous espérons que les mormons sincères feront comme nous, car cette question ne peut être résolue à la légère.

Que disent *Le Livre de Mormon* et la Bible concernant les « tribus perdues de la maison d'Israël » ? Selon le premier, quand Jésus visita l'Amérique, il a dit: « Mais maintenant je vais au Père, et j'irai aussi me montrer aux tribus perdues d'Israël; car elles ne sont pas perdues pour le Père. » (III Nephi 17: 4). Une grande confusion règne au sujet de ces « tribus perdues ». Mais la Bible est très claire. Elle dit que Jésus donna à ses disciples l'ordre suivant: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matthieu 10: 6). Le Maître n'envoya pas chercher ces brebis perdues dans un autre pays, hors de la Palestine. Paul déclare que Jean avait prêché « à tout le peuple d'Israël ». (Actes 13: 24.) Et cela, en Palestine. Devant Agrippa, Paul déclara: « Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères, et à laquelle aspirent nos *douze tribus* qui servent Dieu continuellement nuit et jour. » (Actes 26: 6, 7). Esdras et Néhémie montrent qu'en 537 av. J.-C. des fidèles représentants des douze tribus retournèrent à

2 Ether 13: 3 dit bien: « La nouvelle Jérusalem qui doit descendre du ciel » mais le verset 8 maintient toujours qu'elle sera plutôt édifiée par les hommes.

3 « Doctrines et Alliances », Sec. 84, vv. 1–4.

4 Voir « La Tour de Garde » du 15 novembre 1949.

Jérusalem; ils formaient la nation d'Israël. Ainsi au temps de Jésus les « tribus perdues » se trouvaient en Palestine. Ceci veut dire que la plupart de leurs membres étaient spirituellement perdus mais non littéralement dispersés.[5]

Considérez les contradictions

Les révélations inspirées de Dieu ne se contredisent jamais. Il a établi la seule vraie religion que la plus grande partie du monde rejette. La vérité divine est pure, et elle ne varie pas en changeant d'endroit; Dieu n'a nullement besoin d'« autres livres » pour compléter la vérité contenue dans son Livre unique qui est la Bible. Ces autres ouvrages tordent la Parole du Très-Haut. Malgré la multitude de ses ennemis Dieu n'a pas permis que le Livre enseignant la pure adoration soit détruit. C'est pourquoi les démons firent écrire d'autres ouvrages, dits d'inspiration divine pour remplacer la Bible. Des millions de personnes ont accepté les visions de Mahomet ou sont mortes dans la foi en Bouddha, ou en Confucius, ou en une autre religion. Les visions, les révélations, les dons et la puissance miraculeuse de ces faux « prophètes » ont éloigné les hommes de la pure adoration. *Le Livre de Mormon* est de ce nombre car il contredit l'Ecriture sacrée correctement traduite au moins en ce qui concerne l'âme, le poteau du Calvaire, la nouvelle Jérusalem, le retour de Jésus et les dix tribus du royaume septentrional d'Israël.

5 Voir « La Tour de Garde » du 15 janvier 1947, pp. 20-22.
[L'Eglise Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours publie « The Holy Scriptures Translated and Corrected by the Spirit of Revelation by Joseph Smith, Jr., the Seer ». Le groupement de l'Utah cite cette version de la Bible bien qu'il ne l'accepte pas intégralement. Les numéros des versets peuvent parfois varier, mais tous les textes bibliques cités dans les deux articles précédents se trouvent aussi bien dans cette Bible « corrigée » que dans les versions de la Bible reconnues exactes, à l'exception d'Exode 33: 20, de Jean 1: 18 et de I Timothée 6: 16. Ce que Smith ajoute à ces passages laisse supposer que certaines personnes pourraient réellement voir Dieu. Rien ne prouve que les manuscrits originaux de la Bible confirment ce point de vue.]

LES membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, autrement dit les mormons, croient vraiment que leur religion est d'inspiration divine. Comme ils furent persécutés dans le passé, ils ont tendance à s'offenser de la moindre critique. Nous ne désirons nullement les ridiculiser, ni douter de leur intelligence, de leur zèle et de leur sincérité, ni de leurs œuvres charitables; nous voulons plutôt les encourager à examiner quelques points de doctrine, à analyser à fond des arguments susceptibles de déterminer la vérité.

La brochure mormone *Temple Square,* page 24, dit que Joseph Smith et les Saints des Derniers Jours ont pour but « de révéler aux humains cette vérité éternelle que Jésus est le Christ, le Rédempteur et le Sauveur du monde ». Encore faut-il que cette noble tâche s'accomplisse selon les règles, car Paul a dit: « Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » (Galates 1: 8). Les mormons croient que leur doctrine est conforme à cet avertissement de l'apôtre, qu'elle n'est pas nouvelle mais qu'elle est la *restauration* de ce qui se perdit après que les apôtres eurent proclamé cette bonne nouvelle.

En réalité les nouvelles doctrines mormones abondent. Elles enseignent par exemple qu'avant de venir sur la terre Adam existait dans le ciel et qu'Eve était l'une de ses épouses célestes. Dans *Journal of Discourses* (Vol. 1, p. 50), Brigham Young dit: « Quand notre père Adam vint dans le jardin d'Eden, ce fut avec un corps céleste et il amena avec lui Eve l'une de ses femmes. » La Bible ne dit nullement que l'homme, avant de pécher, était une créature spirituelle et qu'il prit un corps de chair seulement après avoir péché. Dans les chapitres 1 et 2 de la Genèse il n'est pas question, comme le prétendent les mormons, de la création de deux Adam, l'un spirituel et l'autre terrestre. Les deux récits bibliques parlent d'une même création. Le premier résume la création générale, tandis que le second s'attarde sur l'homme fait de la poussière de la terre, mais à l'image de Dieu, c'est-à-dire supérieur aux animaux, et possédant dans une certaine mesure des attributs semblables à ceux du Créateur, c'est-à-dire, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. — Genèse 2: 7; 1: 27.

Pour soutenir que tous les hommes existaient dans le ciel avant de venir sur la terre, les mormons rappellent que Dieu connaissait et avait consacré Jérémie avant sa naissance. Cela n'est pas une preuve de la préexistence du prophète mais un exemple typique de la prescience de Dieu. En effet, le Tout-Puissant peut connaître l'avenir et spécifier qu'une certaine personne accomplira tel travail et peut être mise à part, ou consacrée pour cela. Les mormons citent aussi le cas de l'aveugle-né au sujet duquel les disciples demandèrent à Jésus si cet homme avait péché avant de naître; ils soulignent que cette question suppose une existence antérieure à la vie terrestre. Mais la réponse de Jésus ainsi que la déclaration de Paul (voir Romains 9: 11) infirment cette hypothèse. Les disciples s'exprimèrent de la sorte sans doute parce qu'ils étaient contaminés par les enseignements des pharisiens et des païens sur la transmigration de l'âme. Les mormons expliquent encore que si Dieu demanda à Job où il se trouvait quand les fondations de la terre furent posées, c'est que Job était quelque part à ce moment-là. En réalité, Dieu attire ainsi l'attention sur le fait que Job n'était pas présent au temps de la création, qu'il n'existait nulle part et que ses connaissances étaient loin d'approcher celles de Jéhovah (Jérémie 1: 5; Jean 9: 1-3; Job, chapitre 38). Dans la Bible rien n'indique qu'un autre que Jésus-Christ ait existé ailleurs avant de venir sur terre. La doctrine de la préexistence est l'une des plus importantes chez les mormons, et voici que les apôtres n'en ont même pas parlé dans leurs écrits. C'est une chose qu'ils n'ont pas annoncée. Qu'elle soit donc anathème! — Galates 1: 8.

Adam, l'esprit, le mariage céleste

Les mormons acceptent officiellement le livre *Doctrines et Alliances* qui leur donne pour supérieur un humain désobéissant, celui que la Bible condamne dans la première épître à Timothée, chapitre 2, verset 14, comme pécheur volontaire et rebelle. *Doctrines et Alliances* (Sec. 29, verset 40) admet qu'Adam « prit le fruit défendu et transgressa le commandement, *de sorte qu'il devint sujet à la volonté du diable,* parce qu'il céda à la tentation ». Mais le même livre déclare aussi qu'Adam c'est Michel, et on peut lire ceci: « Dieu a désigné Michel votre prince et a établi ses pieds, il l'a élevé lui donnant les clefs du salut sous le conseil et la direction du Saint. » — 27: 11; 78: 16.

N'est-ce pas là un blasphème? D'après Romains 6: 16, on devient serviteur de celui à qui l'on obéit. Adam obéit à Satan, et pour la première fois participa à la méchanceté. Sous-entendre que la transgression d'Adam était indispensable pour que s'accomplissent les desseins de Dieu, c'est dire que celui-ci est inconséquent, que l'homme devait pécher pour rétablir l'ordre des choses et qu'après la désobéissance de sa femme il dut transgresser une loi de Dieu afin de pouvoir obéir à celle d'un autre, c'est-à-dire qu'il écouta Satan plutôt que d'attendre d'autres instructions divines. Ceci est une autre série de blasphèmes! Prétendre que les rebelles ne furent pas détruits mais réconfortés et même que la désobéissance leur fut avantageuse, n'est-ce pas justifier les impostures de Satan? — Genèse 3: 4, 5.

Selon la croyance mormone, « non seulement l'esprit de l'homme ne meurt jamais, mais il progresse éternellement »,... « la condamnation ou « damnation » n'est qu'un ralentissement de la progression » afin que « l'homme devienne finalement aussi intelligent et omnipotent que Dieu lui-même ». (*About Mormonism,* page 10.) La Bible est loin d'enseigner cette doctrine que les mormons défendent avec acharnement. Il est écrit: « L'*âme* qui pèche, c'est celle qui mourra. » (Ezéchiel 18: 4). Le Psaume 146: 4 ajoute que quand l'homme meurt ses « desseins (ou ses pensées, *Liénart*) périssent ». Le Psaume 6: 6 déclare que dans la mort il n'y a plus de souvenir, et dans la Genèse chapitre 2, verset 17, il est indiqué que la désobéissance sera punie par la *mort* et non par un ralentissement de la progression! Si la doctrine mormone était vraie, les textes bibliques ci-dessus seraient d'énormes mensonges. Or ceci est impossible.

Les mormons croient au mariage valable pour l'éternité. Ils disent: « Ce que les apôtres lièrent sur la terre sera lié dans le ciel » et ils appliquent ce principe au mariage (Matthieu 18: 18). On ne peut généraliser ainsi ce texte qui d'ailleurs ne parle pas du mariage, ni contredire la déclaration précise de Paul affirmant que la mort annule les liens du mariage (I Corinthiens 7: 39). Aucun écrit apostolique ne mentionne que des dispositions ont été prises pour que des personnes unies sur la terre par les apôtres restent liées éternellement dans le ciel. Ceci est donc une autre doctrine nouvelle, contraire à l'enseignement des apôtres! En réalité elle s'appuie sur une « traduction inexacte », alors que les mormons prétendent se méfier de toutes les traductions. Les érudits actuels ont montré que la pensée du texte original est que les hommes insignifiants n'ont pas à donner des ordres au ciel, et que les apôtres devaient adopter la voie déjà tracée par le ciel.[1]

1 Voir Matthieu 18: 18, « New World Translation » et « La Tour de Garde » du 1er avril 1951, pp. 104-106.

Le baptême pour les morts

Les mormons croient sincèrement en l'efficacité du baptême pour les morts. Joseph F. Smith (non pas le fondateur du mormonisme) écrivit: « Si nous désirons nous sauver, nous sommes obligés de sauver nos morts. »[2] A la page 8 de *Temple Square,* la question suivante est posée: « Qu'advient-il de ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile? Peuvent-ils à juste titre être privés de ses bénédictions? Dans Sa miséricorde le Seigneur leur a ouvert une voie. Dans les Temples de l'Eglise, des substituts reçoivent les préceptes évangéliques pour ceux déjà entrés dans l'au-delà. » Ce baptême a même été appelé « la plus grande responsabilité dans ce monde ». (*Times and Seasons* 6: 616.) Trouve-t-on dans la Bible que le baptême pour les morts est la voie que Dieu ouvre à ceux-ci? Les mormons citent le verset suivant: « Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux? » — I Corinthiens 15: 29.

Ce texte soutient-il la doctrine mormone? Paul parle des membres du corps du Christ comme des « baptisés pour les morts » c'est-à-dire pour être des morts en le Christ. La *New World Translation* dit: « Baptisés dans le but d'être des morts ». A la résurrection des morts, ces personnes vivront avec le Christ dans le royaume céleste (II Timothée 2: 11, 12). Si l'œuvre chrétienne la plus importante avait été le baptême pour les morts, nous sommes certains que le Christ aurait dit: « Recherchez vos morts » et cet ordre serait écrit dans la Bible. Nous aurions également reçu les instructions des apôtres à ce sujet et le récit biblique nous les montrerait occupés à rechercher leurs morts. Mais les saintes Ecritures ne disent rien de tout cela.

Deux points de vue sur la polygamie

Il existe deux grands groupements mormons et plusieurs autres de moindre importance. Jusqu'ici nous avons surtout examiné le plus grand comptant 1 111 314 membres, son quartier général étant à Salt Lake City (Utah). Les Saints des Derniers Jours Réorganisés (126 453 membres) ont leur quartier général à Independence dans le Missouri. Ils sont en désaccord sur certains points avec le groupement de l'Utah, notamment en ce qui concerne la polygamie et le mariage céleste. Les uns et les autres acceptent *Le Livre de Mormon* et la plupart des révélations de Joseph Smith mais ils ont chacun une version différente du livre *Doctrines et Alliances.* (Nous citons dans cet article l'édition de l'Utah.)

La controverse sur la polygamie est engagée depuis longtemps. L'Eglise Réorganisée soutient que Joseph Smith ne l'enseigna pas tandis que le groupement de l'Utah affirme le contraire, déclarant toutefois que la polygamie a cessé, la question étant maintenant résolue. Mais les Réorganisés prétendent que les membres du groupement de l'Utah « continuent à *croire* à l'origine divine de cette doctrine tout en cessant de la pratiquer » et que « la question n'est pas résolue et ne peut l'être aussi longtemps que leur livre *Doctrines et Alliances* portera dans toutes les parties du monde une prétendue révélation ordonnant la polygamie... comme étant la volonté du ciel, et disant que quiconque rejette ce document sera damné ».[3]

2 « Origin of the « Reorganized » Church », page 46, de Joseph F. Smith du groupement d'Utah.
3 « Differences That Persist », pages 16 et 22.

Cette révélation est rapportée dans la section 132 de *Doctrines et Alliances* de l'Eglise de l'Utah mais la polygamie est maintenant proscrite dans cette Eglise. Cette « révélation » est aussi en contradiction flagrante avec le principe scriptural selon lequel le surveillant chrétien ne peut avoir qu'une « seule » femme (I Timothée 3: 2, 12; Tite 1: 6). Pour prouver le caractère *divin* de cette institution les mormons de l'Utah invoquent la polygamie pratiquée aux temps anciens et ils disent même que Dieu ordonna à Abraham de prendre Agar. Mais il est écrit que c'est Saraï qui invita Abraham à prendre Agar (Genèse 16: 1–3).[4] Ils disent aussi que Dieu sanctionna cet acte. En réalité il ne condamna pas le patriarche parce qu'il n'avait pas formellement interdit la polygamie avant la venue de Jésus, mais il ne l'avait pas ordonnée non plus! On peut noter aussi que ce fut Isaac le fils de Saraï, et non Ismaël fils d'Agar, qui eut une nombreuse postérité et reçut la bénédiction de Jéhovah qui le destinait à être le père de Son peuple choisi.

La dîme, la trinité, les lois de César

Chaque groupement prélève la dîme. Les apôtres, reconnaissant que la loi était accomplie, n'imposèrent aucune obligation de cette sorte aux chrétiens, la dîme étant aussi abolie.[5]

Les deux Eglises mormones enseignent la trinité comme il ressort du *Livre de Mormon* (Ether 3: 14) où les paroles suivantes sont attribuées au Christ: « Je suis le Père et le Fils. » Jésus réduisit ce propos à néant lorsqu'il dit: « Le père est plus grand que moi. » — Jean 14: 28.[6]

Doctrines et Alliances (Utah 58: 21; Eglise Réorganisée 58: 5) ordonnent ceci: « Que personne ne transgresse les lois du pays car celui qui observe les lois de Dieu n'a nullement besoin de transgresser celles du pays. » La Bible tient un tout autre langage, disant que si les lois des hommes s'opposent à celles de Dieu, « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». (Actes 5: 29; 4: 19, 20.) A qui se soumettre? A la révélation mormone ou aux préceptes divins?

La source et le sujet des révélations

Les nouvelles doctrines découlant de ces nouvelles « révélations » créent une autre difficulté. Des révélations adéquates « venant de Dieu et non des hommes » ont même suggéré à Martin Harris de consacrer sa fortune à l'impression du *Livre de Mormon* en lui disant: « Paye la dette que tu as contractée chez l'imprimeur. » (*Doctrines et Alliances,* Utah 19: 34, 35; Eglise Réorganisée 18: 5). Les « révélations » ordonnèrent même la construction d'une maison pour Joseph Smith. — Utah 124: 23, 56; Eglise Réorganisée 107: 9, 18.

Une partie du « Fac-similé du livre d'Abraham » qui, selon Joseph Smith, représente « Dieu assis sur son trône, revêtu de puissance et d'autorité, ayant sur la tête une couronne de lumière éternelle ». — « Pearl of Great Price », page 34.

4 Dans « Doctrines et Alliances » (Utah, 132: 34) la prétendue « révélation » s'embrouille quelque peu quand elle dit: « Dieu ordonna à Abraham, et Sara donna Agar à Abraham pour femme. »

5 Voir « The Watchtower », du 15 avril 1951, p. 248.

6 Voir « **Que Dieu soit reconnu pour vrai!** », chapitre 7.

Une « révélation » plus embarrassante est sans doute l'ordre de construire le temple de Nauvoo (Illinois). Dieu désigna nommément ceux qui devaient acheter les actions et il fixa le minimum à 50 dollars! Il dit aussi: « Et, si vous ne faites point ces choses à la fin du temps fixé, vous serez rejetés comme Eglise, avec vos morts, dit le Seigneur votre Dieu. » — *Doctrines et Alliances,* Utah 124: 31, 32; Eglise Réorganisée 107: 10, 11.

Forte d'une telle « révélation » l'Eglise Réorganisée prétend que ceux qui gagnèrent l'Utah n'achevèrent pas le temple et que par suite Dieu les rejeta. A cela, l'ancien président du groupement de l'Utah, Joseph F. Smith répondit que le bâtiment « n'a peut-être pas été complètement achevé... mais Dieu merci, le Seigneur n'est pas pointilleux comme les hommes; sans quoi malheur à nous tous! »[7] La question n'est pas de savoir si « le Seigneur » se montre compréhensif envers ceux qui décident de ne pas suivre ses directives, mais quand des imprévus empêchent l'accomplissement intégral d'une « révélation », les « révélateurs » doivent ou bien s'expliquer ou bien accuser « le Seigneur » de n'avoir pas parlé sérieusement la première fois. Dans un cas pareil c'est donc l'authenticité du « commandement » qui est discutable, mais non l'obligation d'obéir au Seigneur.

Un autre exemple important d'une « révélation » cette espèce est la traduction anglaise par Smith, dans *Pearl of Great Price,* d'un « livre perdu » supposé rédigé en égyptien par Abraham. *An Analysis of the Book of Mormon* (p. 2) défend la traduction de Smith en ces termes: « Le dessin n° 3 de la plaque n° 2 est un homme surmonté d'une tête de chien, assis sur un trône, un bâton à la main et un disque au-dessus de la tête. Joseph Smith dit que cette figure représente « Dieu assis sur son trône, revêtu de puissance et d'autorité ». D'autres disent qu'il s'agit d'Horus-Râ. Qui est ce dernier? Le livre des morts, auquel tous les égyptologues conservent leur crédit, renferme plusieurs chants de louange à Râ, entre autres: « ... Hommages à toi, seigneur de justice » et de vérité, l'unique, le seigneur de l'éternité et le » créateur de la perpétuité. Je me présente à toi ô mon » seigneur Râ. » (Vol. 2, page 481). »

L'ancien mormon, George Reynolds demanda: « L'idée est-elle si différente? Comment Joseph Smith aurait-il pu savoir sans révélation que l'image représentait Dieu? (Donnez à celui-ci le nom typique qu'il vous plaît). » La différence est notable. Si la source de l'inspiration de Smith dit que Râ est « Dieu », elle est païenne. Râ était un dieu-démon, l'un de ceux que Jéhovah défia par les plaies d'Egypte. Râ était le dieu égyptien du soleil et son adoration était interdite aux serviteurs du Très-Haut. — Deutéronome 4: 15–19; 17: 3–5; II Rois 23: 11; Ezéchiel 8: 15–17.

Entre Jéhovah et Râ il y a la même différence qu'entre la vérité et le mensonge et qu'entre la vraie adoration et la fausse. Que cela plaise ou non aux mormons honnêtes, nous devons admettre que leurs livres et leurs doctrines contredisent la Bible, non parce que celle-ci contient quelques erreurs de traduction (que les érudits peuvent d'ailleurs déceler et corriger), mais à cause de la fausseté des « inspirations » mormones. Celles-ci rejoignent la foule des fausses révélations émanant de celui qui, même sous l'apparence du christianisme essaye de discréditer la Bible. En réalité, ce Livre est largement suffisant pour les besoins de l'adoration pure.

7 « Origin of the « Reorganized » Church », p. 38.

Tito à Londres

Suite à la visite de cinq jours en Grande-Bretagne du maréchal Tito, le gouvernement britannique déclara, dans un communiqué officiel: « Le séjour à Londres du président Tito, qui vient après le voyage de M. Eden à Belgrade en automne dernier, a aidé à resserrer encore davantage l'étroite entente entre les deux gouvernements et à renforcer l'amitié forgée entre les deux pays au cours des deux guerres. Les deux gouvernements sont convaincus que ces liens seront durables. Le gouvernement de Sa Majesté s'est félicité du récent établissement de relations plus étroites entre la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie, qui représente une contribution importante au renforcement de la paix. Il a été reconnu qu'une amélioration des relations entre la Yougoslavie et l'Italie consoliderait encore davantage l'unité des pays épris de paix... Les deux gouvernements ont déclaré qu'ils avaient un intérêt commun à résister à l'agression et à préserver l'indépendance nationale, et décidé de collaborer plus étroitement ensemble et avec les autres pays épris de liberté pour défendre la paix. Ils ont reconnu qu'en cas d'agression en Europe le conflit qui s'ensuivrait pourrait difficilement conserver un caractère local. »

Les Yougoslaves ont ainsi obtenu des Britanniques une garantie militaire qui, si elle n'est pas inscrite formellement dans un traité, paraît néanmoins assez solide pour que M. Popovitch, le ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, ait pu se dire « plus que satisfait » par les perspectives actuelles de la sécurité de son pays.

La guerre de Corée

Le calme relatif qui régnait ces derniers mois sur le secteur occidental du front de Corée fut rompu vers la fin du mois dernier. Trois bataillons chinois, soit quelque 3000 hommes, attaquèrent les positions des Nations unies sur le « Mont Chauve », la « Colline de l'Os » et la « Côte de Porc » après un très violent pilonnage de ces positions par l'artillerie. De violents combats, les plus importants depuis cinq mois, eurent lieu. Les troupes des Nations unies réussirent à conserver leurs positions. La guerre continue.

Le Viet Minh et Malenkov

L'agence « Chine Nouvelle » annonce qu'Ho Chi Minh adressa récemment, au nom du Viet Minh, un message à Malenkov, le nouveau chef d'Etat en U. R. S. S. Il déclara notamment: « Le parti Lao Dong, le gouvernement et le peuple du Viet-Nam sont déterminés à s'unir encore plus étroitement avec le parti, le gouvernement et le peuple de l'Union soviétique, qui dirigent le camp de la paix et de la démocratie. »

La question du Soudan est-elle résolue?

Théoriquement, l'Angleterre et l'Egypte administrent conjointement depuis 50 ans le Soudan anglo-égyptien. Mais en pratique l'Angleterre a dirigé le pays, alors que l'Egypte s'est bornée à des protestations de pure forme. Mais l'année dernière, l'Egypte dénonça les traités en vigueur et essaya d'annexer le Soudan. Les Anglais réagirent en appuyant la demande d'indépendance de ce pays. Le nouveau chef de l'Egypte, le général Naguib, qui a du sang soudanais dans les veines, suivit une politique de compromis qui conduisit l'Angleterre et l'Egypte à évacuer le territoire d'un commun accord. Un Parlement national doit être élu, et dans un intervalle de trois ans les Soudanais auront à choisir entre l'indépendance totale et l'association soit avec les Anglais, soit avec les Egyptiens. Naguib déclara qu'« un nouveau chapitre s'était ouvert dans les relations entre l'Egypte et le Royaume-Uni », ce qui permet d'être optimiste quant au règlement d'autres problèmes.

Encore une autre guerre!

Si vous êtes enclin à croire que le monde actuel jouit d'une paix relative, rappelez-vous les conditions qui prévalent au Kenya, les guerres de Corée, d'Indochine, de Birmanie, de Malaisie, la menace qui pèse sur l'Europe et un peu partout, sans oublier une guerre religieuse dont on parle beaucoup moins et qui se déroule dans l'ouest de Java, une des îles de la république d'Indonésie. Darul Islam (foyer de l'Islam) compte des milliers de soldats bien armés qui, pendant l'année 1952, tuèrent 1836 personnes (soit en moyenne 5 par jour), en kidnappèrent 461 et en torturèrent 1201. En outre, ils incendièrent 6934 maisons et commirent 14 075 pillages. Leurs croyances religieuses sont très simples: la mort pour les incroyants. Leur politique est intransigeante: ils réclament un gouvernement mahométan pour l'Indonésie. L'une des raisons pour laquelle aucune solution n'a encore été trouvée est que les soldats mahométans du gouvernement refusent de combattre leurs frères religieux de Darul Islam.

Grave tremblement de terre en Iran

Le petit village de Turud d'environ 1500 âmes était situé loin de Téhéran, à l'est, aux confins du désert de Kevir dans les contreforts lointains et isolés des montagnes de l'Elbourz. Un beau jour le sol trembla et se fendit, les murs s'écroulèrent et les maisons faites de terre s'affaissèrent, entraînant la mort des deux tiers de la population. Les survivants durent parcourir 170 kilomètres avant de pouvoir signaler la catastrophe. Les équipes de secours ne trouvèrent que des décombres. Des observateurs à bord d'un avion de ravitaillement déclarèrent que d'une hauteur de 50 mètres aucune maison ne semblait intacte; chaque demeure paraissait avoir été frappée par un puissant marteau. Là, dans ce petit village iranien isolé, où le désert brûlant se confond avec l'horizon, le nombre de ceux qui périrent victimes du séisme équivaut à la moitié de celui des victimes de la tempête qui se déchaîna récemment sur l'Angleterre, les Pays-Bas et la Belgique. Mais la vie des Perses doit coûter moins cher que celle des Européens, car beaucoup de journaux ne parlèrent même pas de cette catastrophe.

Violent séisme en Turquie

Un violent séisme se produisit également vers la fin du mois dernier en Turquie occidentale. La désolation régna dans toute la région Djan-Yenidje-Gonen, au sud de la mer de Marmara. L'intensité de ce tremblement de terre fut telle qu'il brisa le sismographe de l'observatoire d'Istanbul. Cédant aux mouvements sismiques, les habitations en torchis s'écroulèrent, laissant un amas de ruines. Des incendies se déclarèrent à la suite des secousses, provoquant de nouveaux dégâts. A Istanbul même, situé à 400 kilomètres au nord de la région affectée, des immeubles furent ébranlés. Le chiffre officiel des morts s'éleva à plus de trois cents. Le bilan des victimes fut augmenté par le froid et le manque de ravitaillement. La température tomba après la catastrophe bien au-dessous de zéro, et il neigeait. Il y eut également un manque d'eau, ajoutant aux souffrances des survivants. Le gouvernement turc signala que ce séisme fut le plus violent ressenti à Istanbul depuis 1894.

Les vrais chrétiens ne peuvent se réjouir des souffrances causées par de telles catastrophes, mais ils ne ferment pas les yeux sur la signification de ces événements. Ils savent que les tremblements de terre sont une partie du signe que Jésus leur donna sur la fin de ce présent ordre de choses (voir le chapitre 24 de l'Evangile de Matthieu, le chapitre 21 de l'Evangile de Luc et le chapitre 13 de l'Evangile de Marc).

Accidents de la route en France

Le ministère de l'Intérieur procéda récemment à une enquête sur les différents aspects de la circulation automobile sur les routes de France. Un fait ressortit — l'augmentation alarmante du nombre des accidents. En 1952, il y eut une augmentation de 40 pour cent des accidents matériels sur 1951 et de 60 pour cent des accidents corporels. Pour cette année, on sait déjà qu'en janvier et février, il y eut plus d'accidents que dans la même période de l'année dernière. Le ministère signala trois causes principales de cet état de choses: d'abord, l'augmentation du trafic routier (en effet, au 31 décembre 1952, il y avait en France 2 612 000 automobiles en état de rouler et environ 3 millions de permis de conduire); ensuite, l'augmentation de la vitesse des véhicules; et enfin, comme cause principale, l'ivresse! Effectivement, en moyenne elle dépasse de 40 pour cent les autres causes des accidents en France, et dans 33 départements ce chiffre s'élève à 50 pour cent.

La situation raciale aux Etats-Unis

Avec la crise raciale qui sévit actuellement dans le monde et qui va empirant, il est bon de noter qu'aucun lynchage n'eut lieu aux Etats-Unis en 1952. Malgré une régression continue depuis les 231 cas relevés en 1892, c'est la première année où il n'y en eut pas. Cependant, la situation à ce point de vue n'est pas idéale, puisque parallèlement à la diminution des cas de lynchage, on fut mal-

heureusement témoin d'autres actes de violence qui se multiplient même. C'est ainsi qu'il y eut entre 1949 et 1952, 68 attentats à la bombe contre la propriété de noirs ou d'autres minorités habitant le « pays de la liberté ».

Période de sécheresse en Europe

L'absence de pluie pendant les dernières semaines de l'hiver et le début du printemps inquiéta les agriculteurs. En Angleterre ce fut la période de sécheresse la plus longue depuis 60 ans. En France, on craignait que les cultures de printemps en souffrissent, notamment les cultures maraîchères de la région parisienne. De nombreux incendies de landes et de taillis furent signalés dans diverses régions de France et d'Angleterre.

Allégement aux restrictions en Grande-Bretagne

Depuis le début de la guerre, les automobilistes en Angleterre ne pouvaient se procurer qu'une essence de qualité inférieure, contrôlée par le gouvernement, et distribuée par des employés peu empressés. Mais le retour récemment à la qualité d'autrefois et la réapparition de marques connues rétablirent le libre jeu de la concurrence ainsi que l'amabilité et le zèle dans le service. Pendant les douze dernières années, les Anglais ont consommé un pain bis — le pain « national » — nourrissant mais peu apprécié. Mais ces restrictions du temps de guerre qui touchaient les boulangers, doivent se terminer ce mois-ci, et le contrôle des produits alimentaires du gros et du menu bétail et des animaux de basse-cour sera levé. Cela signifie qu'il y aura davantage d'œufs, de jambon et de bacon, probablement à des prix plus élevés. Cependant les lourds impôts demeurent et on rapporta que 60 Anglais seulement jouirent de £ 6000 de revenus après qu'ils eurent payé leurs impôts de l'année passée. Ces 60 privilégiés durent gagner en moyenne £ 165 000 pour pouvoir conserver £ 6000 à la fin de l'année!

Les courageux toréadors!

Le scandale ébranla l'Espagne jusque dans ses fondations. La « national fiesta » ou combat de taureaux, est devenue une entreprise non seulement commerciale mais encore trompeuse! Les courageux toréadors espagnols ne combattraient que des animaux dont les moyens de défense auraient été amoindris, dont on aurait limé le bout des cornes. De cette façon, le taureau hésite à blesser son bourreau, les extrémités de ses cornes étant devenues très sensibles. Cette pratique, qui commença à se développer avant la guerre civile d'Espagne en 1936, vient d'être mise à l'index officiellement par le toréador Antonio Bienvenida. Ceux qui soutiennent cette pratique disent que ce dernier ne tire pas ses moyens d'existence des combats de taureaux, mais qu'il essaye simplement de rendre la vie dure aux jeunes *toreros* sur la voie du succès, et qui désormais devront laisser au pauvre taureau tous ses moyens de défense.

Nouveau record aérien fantastique

Un bombardier à réaction anglais *Canberra* a couvert, à une allure éclair, le tiers du parcours du tour du monde, de Londres à Darwin (Australie) en un peu plus de 22 heures, dont 19 seulement furent passées en vol. Par cette performance l'ancien record est battu de 23 heures.

Bonnes nouvelles du Canada!

Quand on parle d'impôts le principal intéressé est toujours le contribuable. Au Canada celui-ci a tout lieu de se réjouir. En effet, on a annoncé des réductions générales effectives au premier juillet. Il y aura une diminution de onze pour cent des impôts sur le revenu, la suppression des taxes sur les matières premières employées dans l'imprimerie, des redevances radiophoniques et de télévision, ainsi que celles sur les chèques. On prédit que malgré ces diminutions, le budget accuserait un petit surplus. Durant les sept dernières années la dette nationale du Canada a été réduite de 2284 millions de dollars. Cette prospérité est encourageante pour les Canadiens. Toutefois le Canada ne devrait pas devenir trop confiant, mais se rappeler que ce vieux monde est loin de se suffire à lui-même et a grand besoin des bénédictions du royaume de Dieu.

Qu'avez-vous répondu?

ON vous a probablement demandé plusieurs fois des précisions sur un enseignement biblique fondamental, et surpris par cette question imprévue, vous avez peut-être été incapable de donner la réponse concise et logique sollicitée. Nous devrions pourtant savoir donner raison de l'espérance qui habite en nous et, le cas échéant, défendre les vérités vitales contenues dans la Bible. Vous ne serez plus à court d'arguments après avoir étudié avec soin le livre: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » Il a été publié dans le but d'éclairer ceux qui aiment la vérité.

Commandez donc ce très précieux ouvrage sans tarder. C'est un beau volume relié de 350 pages. Il contient un index des textes cités et une table alphabétique des matières. Grâce à lui vous pourrez discuter avec succès les passionnants sujets bibliques qu'il traite à fond. Vous le recevrez franco contre la somme de 175 fr. français, 25 fr. belges ou 2 fr. suisses envoyée à l'une des adresses ci-après:

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)